



Mon premier souvenir d'Yvon remonte à une Assemblée Générale des EEDF, en 1974, à Tours, si mes souvenirs sont exacts.

Une Assemblée Générale houleuse qui vit l'apparition de trois tendances affirmées dans le Mouvement mais déjà en germe depuis 1972.

Jeune permanent régional de la région Centre et responsable du service 15/24 d'Orléans je participais à la vie démocratique de l'association pour la seconde fois et quelle aventure pour un novice. Portant dans le dos une étiquette "Emile GAGNON", je l'ai vite compris et assumé, je me suis retrouvé dans la tendance dite "Présidentielle" conduite par Pierre FRANCOIS.

C'est là que j'ai retrouvé Yvon avec bien entendu Pierre FRANCOIS, CASCADE, EMILE GAGNON, Françoise LEFEVRE, Bernadette YVERS et son époux, YVON et de nombreux autres encore.

Yvon, Membre du Comité Directeur sous la présidence de Pierre FRANCOIS, avait participé à la mise en place de la grande Consultation suivie des Assises à Avignon dont l'objectif était de répondre à la question : "Les EEDF pour quoi faire ?". Le Comité Directeur avait alors décidé de démissionner en totalité à l'A.G., en place du tiers sortant, par honnêteté avec la démarche mises en place.

Echec à cette A.G. où tous les membres qui avaient suivi Pierre FRANCOIS ne sont pas réélus sauf Françoise LEFEVRE. Mais l'A.G. n'ayant pu se terminer, rendez-vous est pris pour la finir à Paris en janvier 1975.

Alors que pour beaucoup d'entre nous, les choix semblaient définitifs, Yvon fut celui qui nous redonna espoir. Il fut un acteur majeur de l'A.G. de Paris avec des interventions pertinentes et un humour parfois décapant même s'il ne fut pas élu au Comité Directeur.

Yvon a toujours montré un attachement aux EEDF pour lequel il a beaucoup donné. Tout au long de sa vie, il a été un extraordinaire militant de notre Mouvement. Un Mouvement qui permet de nombreux jeunes et moins jeunes de s'épanouir, de donner du sens à leur vie par un engagement au service de la société.

J'ai toujours eu plaisir à retrouver Yvon en collaborant avec lui et Catherine, pour l'association "Loisirs Educatifs de Jeunes Sourds". Devenu Délégué Général des EEDF j'ai aussi fait appel à lui pour la Conférence Mondiale du Scoutisme à Paris en 1990.

Une grande et amicale pensée pour Catherine son grand soutien.



J'ai connu Yvon assez tard, nous n'étions pas de la même génération.

Bien sûr ; j'avais vu sa signature dans quelques "Routes Nouvelles", assisté à quelques prises de parole dans des A.G. d'une époque agitée, mais dans un Mouvement peuplé de fortes personnalités qui avaient la possibilité de s'exprimer sans réserve il ne déparait pas dans le tableau général.

M'ayant entre-aperçu à Bécours dans quelque grand événement, ayant appris que j'étais imprimeur et cofondateur d'une S.C.O.P. (*un milieu qu'il avait connu*) il vint vers moi pour me demander s'il était possible de collaborer.

Des âmes charitables me firent savoir que le personnage n'était pas « facile-facile » et que vu mon propre caractère il se pourrait bien que notre collaboration fasse des étincelles.

Elle dura près d'un quart de siècle.

Il va de soi que je ne pouvais m'en tenir à mon rôle technique sur un sujet dans lequel j'étais aussi investi que les Éclés : J'avais donc un avis sur le contenu et, finalement, cela lui plaisait bien. Aussi c'était simple lorsque nous avions un désaccord (*pour des travaux complexes nous nous téléphonions beaucoup*). et que je me faisais enguirlander, que la discussion devenait houleuse, j'avais une seule tactique : je lui raccrochais au nez.

Le lendemain il me rappelait fort gentiment prenant en compte mon point de vue et nous parvenions rapidement à un accord.

Aussi bizarre que cela paraisse cette forte personnalité savait agglomérer autour d'un projet.

Il était, pour moi, agréable de travailler avec lui, même si parfois cela pouvait être rugueux, sachant que notre attachement commun à cette association de scouts et scouts laïques bizarrement contestataires et assez libertaires dans un Scoutisme Mondial plutôt hiérarchisé nous convenait à tous deux.

Notre collaboration sur les bouquins de l'A.A.E.E. puis de A.H.S.L. commencée lorsque j'étais en activité professionnelle continua après ma retraite (*bénévolement s'entend*). Démarrée par "Une Jeunesse Engagée", il est étonnant qu'elle se soit terminée par la réédition augmentée de ce même ouvrage. Pour lui, la réflexion et l'action étaient intimement liées, en cela aussi il était profondément éclairé.

Il va de soi que nous passions pas mal de temps à discuter des E.E.D.F. passé, présent et avenir ayant chacun un avis, pas toujours le même mais ce n'était pas grave.

Il me rappelait régulièrement qu'il avait voté au Comité Directeur contre l'achat de Bécours, sa rationalité de polytechnicien et ses mauvais souvenirs de sa jeunesse éclair. où il s'était investi dans des travaux dans un hameau dont la reconstruction fut un échec par manque de moyens, lui faisait craindre, avec raison, une répétition de cette mauvaise expérience. Il était d'autant plus content de reconnaître qu'il s'était trompé et que le projet était une réussite